

Décès du Frère François LE BAIL

Ancien professeur, Directeur des Etudes, Directeur puis Pro-directeur du Likès

Membre de la Société de Géologie de France

Membre de la Société Française de Minéralogie et Cristallographie

Membre de la Société Géologique et Minéralogique de Bretagne

Géologue minéralogiste de la Société d'Etudes Minières Armoricales

Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques

Chevalier de l'Ordre du Mérite National

Décédé le 13 septembre 1979 dans sa 77ème année, la 60ème de sa vie religieuse.



Au matin même de la rentrée, très tôt, le jeudi 13 septembre, parvenait à la Communauté des Frères puis très vite à tout le Likès la consternante nouvelle du décès inattendu du Frère François LE BAIL parti quelques jours auparavant -et en pleine forme - poursuivre des prospections géologiques à Groix. Une crise soudaine, consécutive sans doute aux fatigues qu'il s'était imposées, le frappait dans la journée du mercredi. Transporté d'urgence à l'Hôpital Bodélio de Lorient, il devait y décéder dans la nuit même malgré les soins hautement qualifiés qui lui furent prodigués.

En premier hommage, voici l'homélie prononcée par le Frère Pierre JOSSE, Visiteur de Bretagne, lors des obsèques du Frère François LE BAIL en la Cathédrale de Quimper, en présence de Mgr FAVE, de nombreuses personnalités et d'une foule impressionnante de Frères, d'amis et d'anciens.

Un des nombreux amis du Frère LE BAIL écrivait hier: « *Nous le croyions fait d'un granit vermeil insensible à l'action du temps*».

Et pourtant le Frère LE BAIL nous a quittés. Il est mort, voici deux jours, emporté par une crise cardiaque, non loin de ces rivages de Groix qu'il connaissait si bien et qui furent le lieu de ses dernières prospections. Jusqu'au terme d'une existence particulièrement remplie, il a donc passionnément interrogé ces falaises, devenues pour lui, comme «les feuilles d'un livre gigantesque» où il lisait «*une partie de l'histoire mouvementée de l'écorce terrestres.*»

Sans doute ne s'attendait-il pas à partir si vite. Ne disait-il pas en effet à des Frères de Lorient venus le voir sur son lit d'hôpital, mercredi soir, son espoir de rentrer bientôt à Quimper? Il se faisait une joie de retrouver le Likès, sa communauté et le laboratoire où l'attendaient encore tant de travaux. Il y avait justement dans sa valise, des échantillons de roches à étudier et à classer.

Il avoua cependant, ce même soir, avoir exagéré les efforts dans l'escalade des falaises de Pen-Men: «*J'ai dépassé la mesure, confessait-il. J'ai fait des excès, mais vous me connaissez assez*». Car il savait plus que tout autre qu'il était en sursis. «*Je sais que je suis menacé, je suis prêt à partir*» avait-il dit depuis longtemps à l'un de ses confrères. Ne connaissant ni le jour ni l'heure, il se tenait prêt pour le passage vers le Père.

En tout cas, cette mort qui l'a atteint en pleine activité paraît conforme à l'un de ses vœux les plus chers: celui de jouir jusqu'au bout de ses facultés intellectuelles et de ne gêner personne. Le Seigneur l'a exaucé.

Avant de nous unir dans la prière, Frères, revoyons rapidement ce qu'a été la longue vie toute donnée à Dieu et aux jeunes de cet éminent religieux éducateur. Car c'est ce qu'il a cherché à être avant tout.

C'est au sein d'une famille chrétienne de Meslan près de Le Fauët qu'il fut marqué de cette foi robuste qui le caractérisa toute sa vie. A 13 ans, il entra au Petit Noviciat des Frères des Ecoles Chrétiennes à l'île anglo-normande de Guernesey. Il y devint Frère en entrant au Noviciat en 1919. Un an après, à 17 ans, il y commença sa longue carrière d'enseignant tout en préparant avec succès le Brevet Supérieur et le Baccalauréat. Déjà se manifestait son goût pour les sciences de la nature. Ceux qui l'ont connu à l'époque évoquent sa passion pour la botanique.



Sous-Directeur du Petit-Noviciat en 1934

En 1926, il part pour Lille. Il y prépare une licence ès sciences. C'est de cette période lilloise de sa vie que date le début de sa spécialisation en minéralogie. Entre temps, il a pu profiter d'un stage de formation religieuse de 9 mois au Second Noviciat où il a fait sa profession perpétuelle.

Après une nouvelle année d'enseignement à Vimiera, Guernesey, il est nommé en 1931 à Quimper qu'il ne quittera plus. Successivement professeur, puis sous-Directeur au Likès, il sera appelé à remplir la charge de Directeur dans une période difficile, pendant les derniers mois de l'occupation allemande, et à un moment tragique: après l'arrestation par la police nazie du Frère Joseph SALAUN auquel il succéda en avril 1944. C'est à lui qu'incombe la responsabilité de la maison aux heures de la Libération et celle de la remise en marche de l'école dans les locaux retrouvés.

En 1947, il est déchargé de la Direction du Likès. Il redevient sur place professeur, et en qualité de Pro-Directeur, il est adjoint et conseiller de ses successeurs jusqu'en 1975, date où, à 72 ans, il arrête toute activité enseignante pour « entrer en retraite ».

Six ans d'enseignement à Guernesey, 4 ans d'études à Lille, 48 ans de présence à Quimper dont 44 d'enseignement, tel est dans sa sécheresse le curriculum vitae du Frère LE BAIL depuis la fin de son Noviciat.

Pour ses nombreux anciens du Likès, il reste bien sûr, l'homme à l'intelligence brillante, le maître consciencieux et compétent, le professeur à la vaste culture, mais surtout le pédagogue enthousiaste soucieux de susciter la curiosité de ses disciples, et l'éducateur favorisant l'éclosion des personnalités.



Eveilleur de vocation, c'est grâce à lui que plusieurs de ses élèves sont devenus géologues à leur tour, spécialisés soit dans la prospection, soit dans l'enseignement universitaire. Il savait être ferme sans dureté, mais il avait surtout un don de sympathie qui gagnait les cœurs et créait un climat de confiance, favorable aux relations. Rien d'étonnant que pour beaucoup d'anciens le Frère LE BAIL soit resté l'ami qu'on aimait rencontrer.

Pour lui, être éducateur chrétien, c'était assurer dans la même démarche l'accession au savoir humain et l'éducation de la foi. Il en était convaincu autant par principe que par expérience personnelle. A ses yeux, une éducation qui néglige les valeurs religieuses est incomplète et ne s'adresse pas au jeune dans sa totalité. Aussi à l'occasion marquait-il son étonnement devant des situations ou des

options qu'il ne comprenait plus.

Son action pédagogique a dépassé les murs du Likès. Combien d'élèves d'autres établissements ont, sans le savoir, bénéficié de la clarté de ses cours, de la précision et l'exactitude de ses croquis. Frère LE BAIL a été en effet un auteur de manuels scolaires très appréciés et qui ont contribué au renom de la collection où ils étaient publiés. Il a été l'un des premiers, sinon le premier à illustrer de photographies le texte des leçons. Certains d'entre nous se souviennent encore des manuels de sciences naturelles ou de physique et chimie où l'on rencontrait au fil des pages les photos signées de ses initiales.

A ses tâches d'éducateur et de professeur si absorbantes, le Frère LE BAIL a ajouté, par goût, la recherche scientifique dans un domaine où il est devenu un spécialiste éminent: la minéralogie.

Dès mon arrivée à Quimper, a-t-il écrit, dans mon enthousiasme de jeune, j'ai pensé que le grand complexe likésien se devait d'être pour la cité et pour la région un centre scientifique, non seulement reconnu, mais consulté et écouté. Tout en menant ma tâche de professeur et d'éducateur, jour après jour dans ma spécialité de géologue minéralogiste, j'ai tendu vers ce but. L'ai-je atteint? Je n'en suis pas sûr..

Les faits démentent avec éclat l'interrogation et le doute exprimés par le Frère LE BAIL. La valeur exceptionnelle de la collection minéralogique qu'il a groupée, a mérité l'inscription de son laboratoire à l'inventaire mondial des musées minéralogiques. Il a découvert de nombreux gisements d'un très grand intérêt. Il s'est acquis enfin une renommée qui a franchi les frontières de notre pays, et par les publications scientifiques qu'il a signées et par les

liens noués avec d'autres chercheurs du fait de sa participation à la vie et aux activités de sociétés savantes.

Mais à côté de ces activités orientées vers la recherche; la spécialisation, il a pris du temps pour faire partager aux autres sa passion et ses connaissances dans des conférences à différents groupes ou par les excursions géologiques qu'il organisait. Ces dernières étaient minutieusement préparées par la rédaction de feuillets ou de livrets guides. Sur le terrain s'exprimaient alors toute la richesse de sa personnalité, son endurance physique, son immense savoir, sa gentillesse, sa bonté, sa patience devant les maladresses ou les ignorances de celui qui cherche à apprendre, mais surtout l'enthousiasme d'un homme naturellement porté à l'admiration et à l'émerveillement.

Quelqu'un qui l'a bien connu au cours de ces sorties a écrit: «*Nous comprenions là que la passion du Frère LE BAIL pour la géologie était pure prière d'action de grâce.*»

Je crois que nous entrevoyons là un des aspects les plus beaux de sa riche personnalité. Écoutons-le encore une fois:

La recherche de la vérité par l'approfondissement des connaissances, le Contact permanent avec la nature et ses lois harmonieuses, parfois la découverte de l'inédit, m'ont apporté des joies considérables tout en favorisant l'épanouissement de ma personnalité et en m'ancrant dans des certitudes spirituelles sur lesquelles les inquiétudes malades de l'époque ont peu de prise

Nous voilà dans le secret de sa vie: sa foi profonde et inébranlable. C'est elle qui lui a toujours fait préférer la vie humble de religieux enseignant à une carrière scientifique à sa portée.

C'est encore sa foi qui donne la clé de cette modestie qui nous a frappés chez lui. Il ne se prenait pas trop au sérieux, voyant surtout en lui ses manques et ses incapacités.

Que de fois n'a-t-il pas dit qu'il découvrirait autour de lui beaucoup de collègues plus intelligents et beaucoup plus compétents. Il semble que le Seigneur lui ait fait don de la simplicité louée dans l'Évangile: celle qui permet toutes les croissances et tous les progrès,



celle qui fait comprendre que chacun est plus petit que son frère, cette humilité active enfin qui s'origine en Dieu et crée la communauté.

Il s'est efforcé de rencontrer Dieu tout au long de sa vie dans la prière, dans l'action apostolique auprès des jeunes, dans ses activités scientifiques. Il a cherché à faire passer de son mieux dans la réalité de son existence cette formule de sa profession perpétuelle:

«*Je me consacre tout à Vous pour procurer votre gloire autant qu'il me sera possible et que Vous le demanderez de moi.*»

Que le Frère LE BAIL qui nous a précédés au passage vers le Père découvre dans la pleine lumière le visage de Celui qu'il cherchait parmi nous et avec nous dans le clair-obscur de l'existence.

Frère Pierre JOSSE, Visiteur de Bretagne.